





4 LES HABITANTS

*Un espace aux dynamiques
démographiques contrastées*



“ Les citoyens d’un même État, les habitants d’une même ville ne sauraient vivre toujours seuls et séparés.

Jean-Jacques ROUSSEAU (écrivain et philosophe)

Les habitants

UN ESPACE AUX DYNAMIQUES DÉMOGRAPHIQUES CONTRASTÉES

À partir de l'analyse de la population résidente, de sa densité, de sa variation annuelle, du solde migratoire et du taux de dépendance démographique, cette partie propose une lecture synthétique des dynamiques démographiques à l'œuvre dans les territoires des montagnes du Jura.

*La Fête des
vendanges à
Neuchâtel, canton
de Neuchâtel.*



*Au sommet du cirque
rocheux Le Creux
du Van, commune de
La Grande Béroche, canton
de Neuchâtel.*



*Le Doubs au centre
du village de Mouthe,
département du Doubs.*



POPULATION RÉSIDENTE 2021

Bordées de part et d'autre par deux axes urbains européens majeurs, les montagnes du Jura accueillent 1 549 541 habitants...

Bordées de part et d'autre par deux axes urbains européens majeurs (axe Rhin - Rhône à l'ouest et sillon piémontais Bâle - Genève à l'est), les montagnes du Jura accueillent 1 549 541 habitants, 855 280 hab. dans la partie française et 694 261 hab. dans la partie suisse. Faiblement peuplées, elles sont structurées par un semis urbain irrégulier constitué essentiellement de villes petites et moyennes, installées initialement près des points d'eau (rivière ou lac). Près de 90% des communes des montagnes du Jura accueillent moins de 2 000 habitants au sein même de leur finage. La population se concentre principalement aux lisières jurassiennes et dans les piémonts, tandis que l'intérieur du massif, composé d'espaces ruraux souvent enclavés, demeure plus faiblement peuplé.

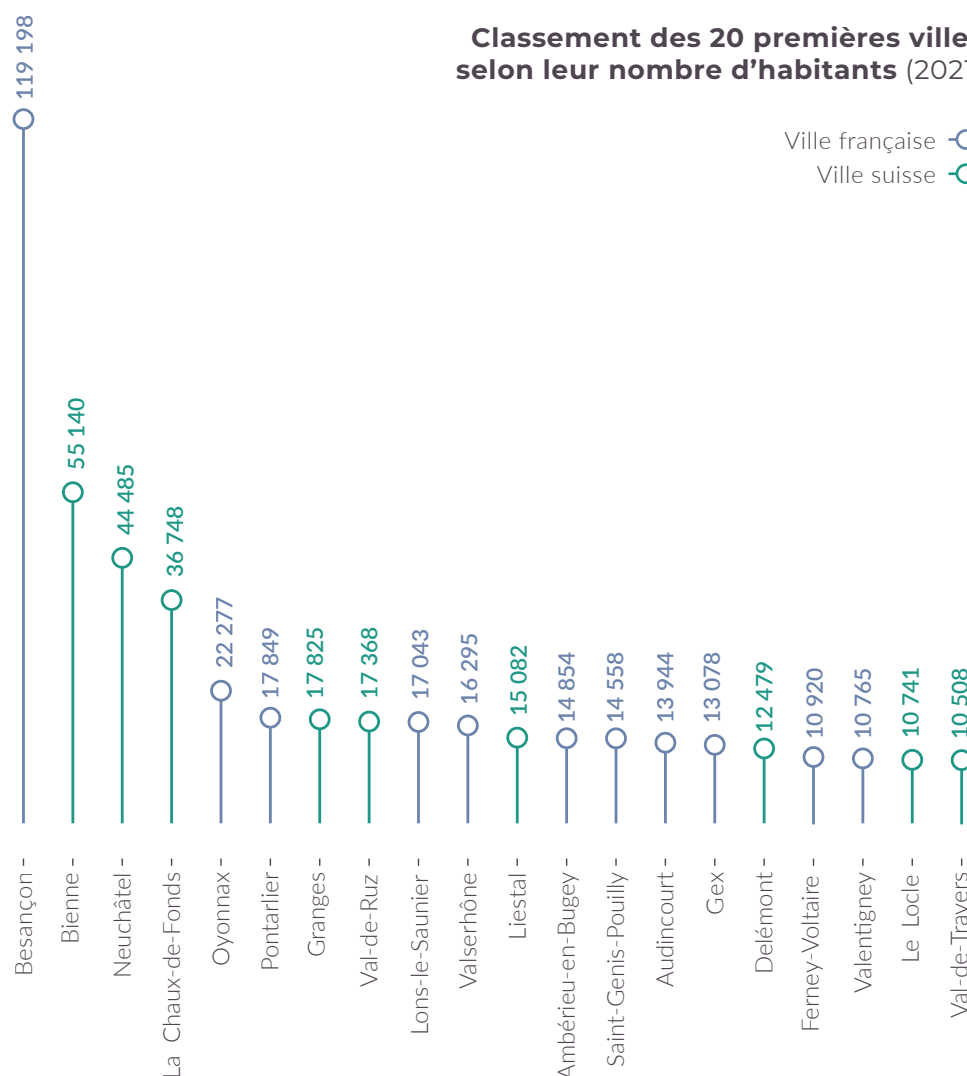
Dans la partie helvétique, les principales villes recensées sont Bienne (55 140 habitants), Neuchâtel (44 485 hab.), La Chaux-de-Fonds (36 748 hab.), Liestal (15 082 hab.) et Delémont (12 479 hab.). Bien que trois fois moins nombreuses dans l'ensemble, les communes helvétiques de plus de 2 000 habitants sont toutefois

plus nombreuses que celles de la partie française (79 communes dans le Jura suisse contre 76 versant français). Il s'agit initialement de villages ou petits bourgs que l'industrie du XX^e siècle a rapidement haussé au rang urbain et qui ont pu être également fusionnés.

Côté français, l'armature urbaine est différente et plus creusée. Les villes les plus peuplées sont Besançon (119 198 hab.), Oyonnax (22 277 hab.), Pontarlier (17 849 hab.), Lons-le-Saunier (17 043 hab.), Ambérieu-en-Bugey (14 864 hab.), Gex (13 078 hab.) et Saint-Claude (8 727 hab.). Avec seulement 8 habitants, la commune de Mérona, située dans le département du Jura, est la commune la moins peuplée des montagnes du Jura. Bien que la partie française représente 70% de la surface du massif, elle n'accueille que 55% de la population totale. À l'inverse, le versant suisse, qui rassemble 45% des habitants du massif jurassien sur un territoire bien plus réduit (30% de l'emprise totale), accueille par conséquent une densité de population nettement plus élevée.

Classement des 20 premières villes selon leur nombre d'habitants (2021)

Ville française 
Ville suisse 



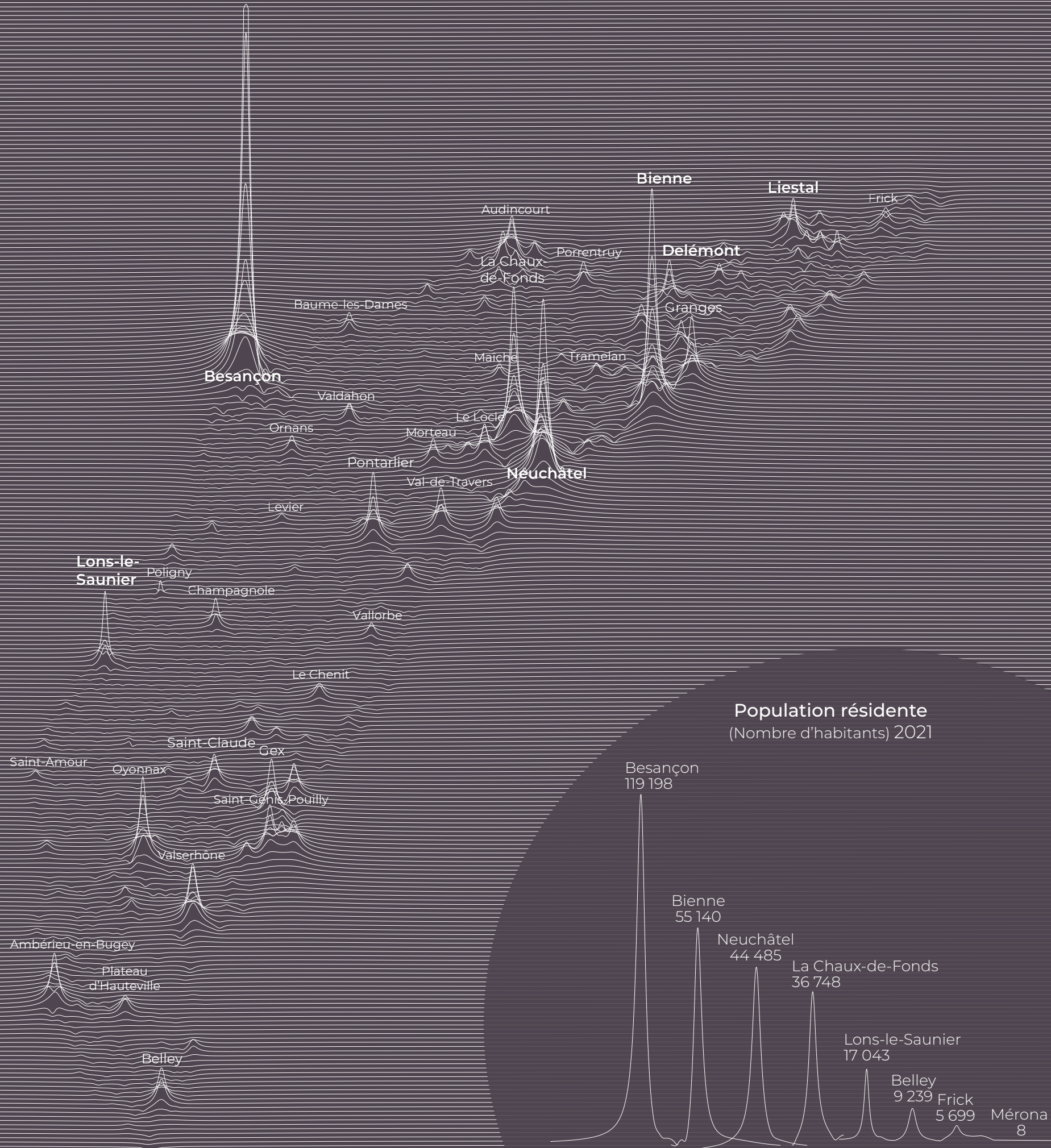
Population totale 2021
1 549 541 hab.

1 095
communes
de moins de 2000 hab.
soit **88 %**

et **155**
communes
de plus de 2000 hab.
soit **12 %**

Clé de lecture

En France, les chiffres de la population municipale correspondent à l'ensemble des personnes dont la résidence habituelle se situe sur le territoire considéré. C'est la population statistique comparable à la population sans double compte des précédents recensements. En suisse et selon l'OFS, la population résidante permanente est l'ensemble des personnes dont le domicile civil ou légal (dépôt de l'acte d'origine) se situe sur le territoire considéré. Cet effectif est généralement calculé en fin d'année.



Sources: INSEE RP2021, OFS STATPOP 2021 | Réalisation : AUDAB, 2024

4.2 DENSITÉ DE POPULATION 2021

“Les montagnes du Jura [...] se caractérisent essentiellement par un fort contraste ouest-est, de surcroît transfrontalier, des densités démographiques.

Les montagnes du Jura comptent en moyenne 104 habitants par km², une densité démographique relativement faible qui reste en-deçà des moyennes françaises (120 hab./km²) et suisse (209 hab./km²). Elles se caractérisent également par une dichotomie ouest - est transfrontalière. En accueillant 165 hab./km² en moyenne, la partie orientale du Jura, c'est-à-dire suisse, est deux fois plus densément peuplée que la partie occidentale française (80 hab./km²). C'est dans la partie septentrionale (bordure subjurassienne allant du lac de Neuchâtel aux vallées de la Birse et de l'Aar) que les densités démographiques sont les plus élevées (cantons de Bâle-Campagne, d'Argovie et de Neuchâtel). Il se forme dans cette « corne jurassienne » un arc de

continuités urbaines densément peuplé et structuré par des villes moyennes telles que la Chaux-de-Fonds (660 hab./km²), Neuchâtel (1 480 hab./km²), Bienne (2 590 hab./km²), Granges (690 hab./km²), Delémont (575 hab./km²), Liestal (850 hab./km²) et Frick (570 hab./km²).

Hormis la ville suisse de Bienne qui enregistre une densité de 2 590 hab./km², les autres villes les plus densément peuplées des montagnes jurassiennes sont françaises et situées en bordure de massif : Ferney-Voltaire (2 410 hab./km²), Lons-le-Saunier (2 210 hab./km²), Besançon (1 850 hab./km²) ou Audincourt (1 600 hab./km²) notamment.

Contrairement à la partie suisse, plus urbaine et homogène, la partie française se caractérise par de forts contrastes de densité. Les principales centralités urbaines se situent en lisière du massif, tandis que les plateaux enregistrent des densités nettement plus faibles, comprises entre 20 et 40 hab./km². Parmi les territoires les moins densément peuplés figurent les communautés de communes du Pays de Sancey-Belleherbe, de Terre d'Émeraude Communauté, de la Grandvallière, d'Altitude 800, du Plateau de Frasne et du Val de Drueon, du Champagnole Nozeroy Jura, des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, de Loue-Lison, ainsi que d'Arbois, Poligny, Salins, Cœur du Jura.

Clé de lecture

Le calcul de la densité démographique qui s'exprime par le nombre d'habitants d'un territoire rapporté à sa surface totale ou partielle (carroyage ou tache urbaine par exemple) est un indicateur essentiel de la géographie. Il permet notamment d'élaborer la typologie des espaces urbains et ruraux : selon l'INSEE, les espaces « denses » et « de densité intermédiaire » (plus de 300 habitants par km² avec un minimum de 5 000 habitants par commune) sont considérés comme urbains alors que les espaces dits « peu denses » et « très peu denses » (moins de 300 hab./km²) servent quant à eux à la définition de l'espace rural.

Montagnes du Jura
104 hab/km²

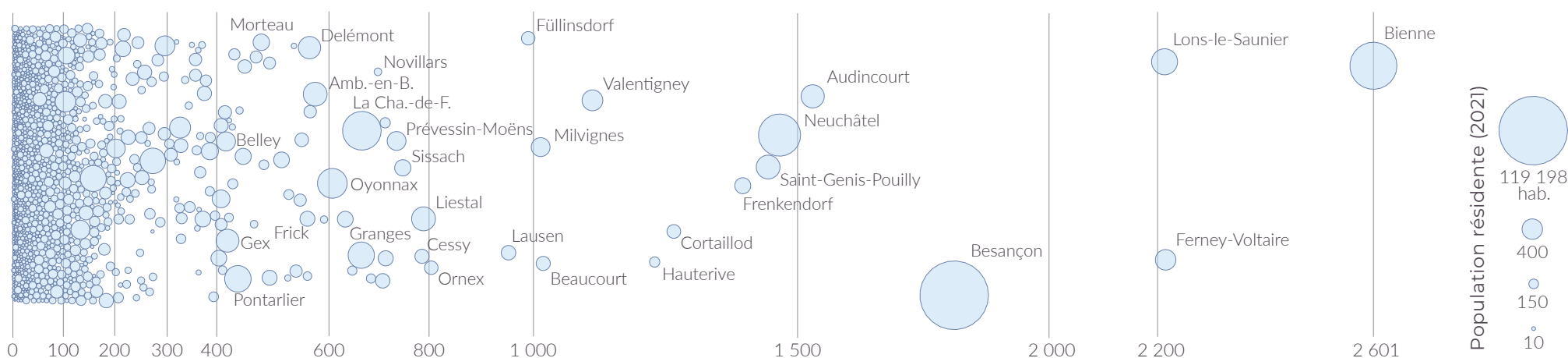
dont partie suisse
165 hab/km²

dont partie française
80 hab/km²

Suisse
209 hab/km²

France métropolitaine
120 hab/km²

Densité de population (hab./km²)



VARIATION ANNUELLE DE LA POPULATION

2009 - 2020



Liées à des spécificités socioéconomiques et institutionnelles, les montagnes du Jura se distinguent par des dynamiques démographiques différenciées entre les versants français et suisse.

Au cours de ces onze dernières années, le nombre d'habitants des montagnes du Jura a progressé de +0,6 % par an, reflétant une dynamique certaine mais inégalement répartie. En raison de spécificités socioéconomiques et institutionnelles, des contrastes démographiques notables s'observent entre les versants français et suisse. Le versant suisse affiche une croissance plus rapide (+0,7 % par an contre +0,5 % par an en France), concentrée principalement sur sa bordure septentrionale, qui englobe les cantons d'Argovie, de Soleure et de Berne, ainsi que sur sa frange orientale bordant le lac Léman (districts du Jura-Nord vaudois, de Nyon et de Morges). Côté français, l'essor démographique se manifeste surtout dans la corne méridionale du massif, au sein de la communauté d'agglomération du Pays de Gex (+2,7 % par an, soit un gain de plus de 2 350 habitants par an), à proximité de Genève. De manière générale, les territoires périurbains situés à proximité de pôles économiques majeurs tels que Genève, Lausanne ou Besançon enregistrent une croissance soutenue. La proximité de la frontière accentue ce dynamisme, alimenté par une intensification des échanges transfrontaliers, notamment dans les communautés de communes des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, de

Montbenoît, du Plateau de Russey, des Portes du Haut-Doubs, de la Station des Rousses-Haut Jura, du Plateau de Frasne et du Val de Drueon, ainsi que d'Altitude 800 et du Val de Morteau.

Toutefois, le reste du massif français connaît un déclin démographique marqué. Plusieurs territoires ruraux, comme les communautés de communes du Haut-Jura Saint-Claude, d'Arbois, Poligny, Salins, Cœur du Jura, des Deux Vallées Vertes et du Haut-Jura Arcade Communauté, perdent en

cumulé près de 500 habitants par an. Ces espaces, caractérisés par un relief contraignant et une dispersion de l'habitat limitant les dynamiques de densification, souffrent d'un déficit structurel d'attractivité, notamment dans les secteurs les plus éloignés des grands axes de communication. À l'inverse, aucun canton helvétique ni district de la zone d'étude n'a enregistré de perte de population au cours de la dernière décennie.



Montagnes du Jura

+ 0,6 %/an

dont partie suisse

+ 0,7 %/an

dont partie française

+ 0,5 %/an

Suisse

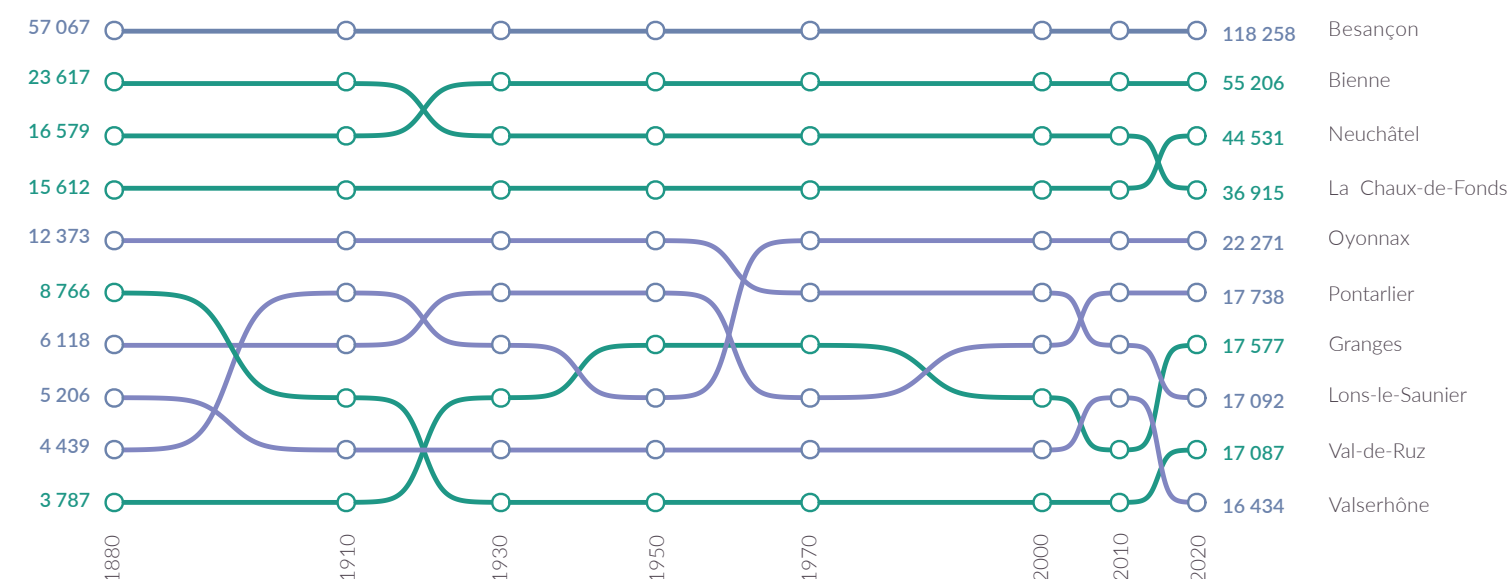
+ 1 %/an

France métropolitaine

+ 0,4 %/an

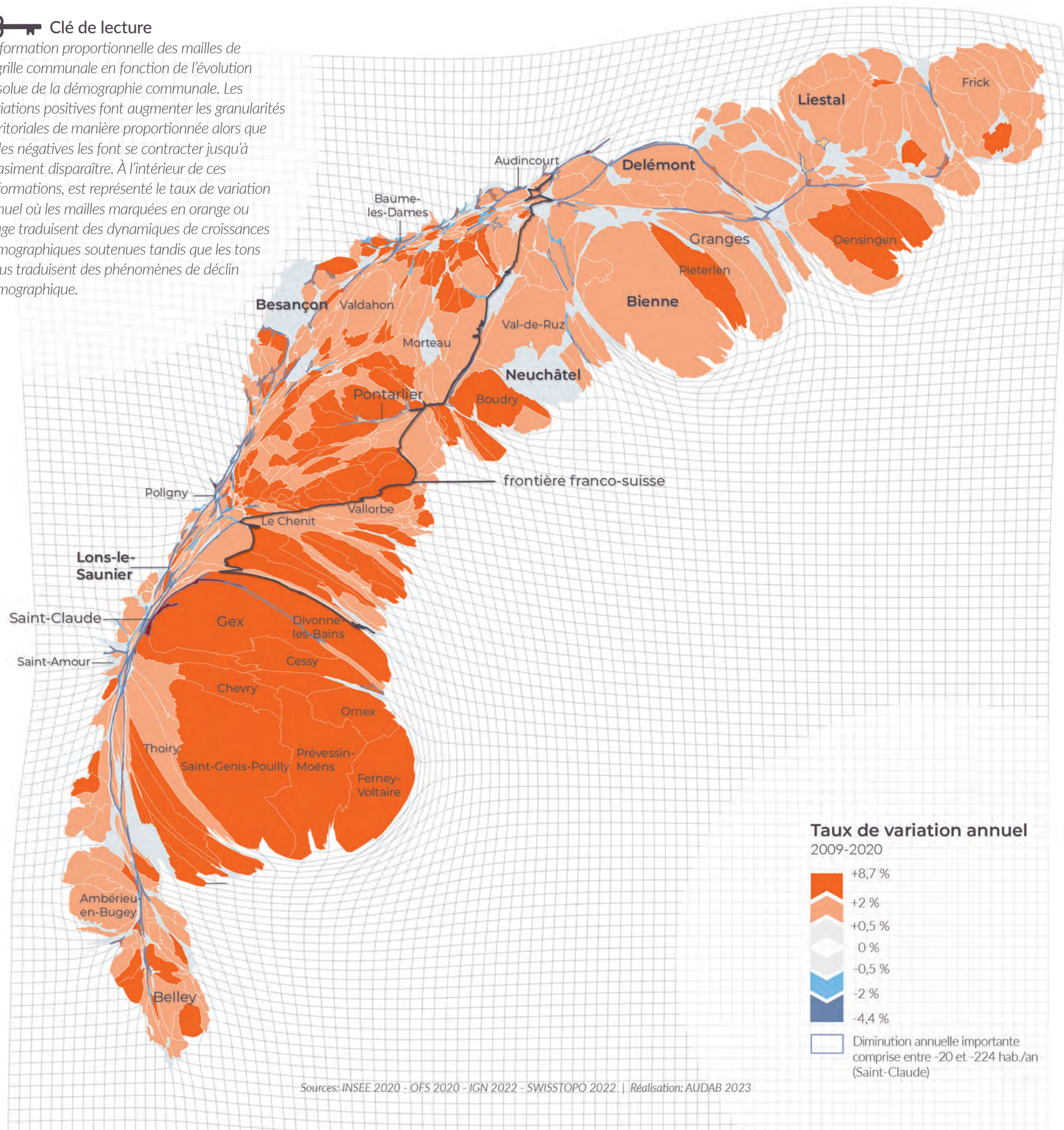
Évolution de la population entre 1880 et 2020

Ville française — Ville suisse



Clé de lecture

Déformation proportionnelle des mailles de la grille communale en fonction de l'évolution absolue de la démographie communale. Les variations positives font augmenter les granularités territoriales de manière proportionnée alors que celles négatives les font se contracter jusqu'à quasiment disparaître. À l'intérieur de ces déformations, est représenté le taux de variation annuel où les mailles marquées en orange ou rouge traduisent des dynamiques de croissances démographiques soutenues tandis que les tons bleus traduisent des phénomènes de déclin démographique.



4.4 SOLDE MIGRATOIRE 2014 - 2020

“ [...] **Les montagnes du Jura sont structurellement attractives.** ”

Avec un gain migratoire général de plus de 4 600 habitants par an observé entre 2014 et 2020, les montagnes du Jura sont structurellement attractives. Toutefois, la partie française demeure globalement trois fois moins attractive (+1 200 hab./an) que celle helvétique (+3 400 hab./an).

L'essentiel de cette attractivité se concentre à proximité des grands centres économiques suisses (Lausanne, Genève, Bienne, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Aarau, Yverdon-les-Bains...). Côté français, la Communauté d'Agglomération du Pays de Gex constitue la zone la plus dynamique du massif, avec un solde migratoire positif de 1 460 habitants par an. Les communes de Saint-Genis-Pouilly, Gex, Prévessin-Moëns et Ferney-Voltaire en sont les principaux pôles attracteurs. Cette croissance s'explique ici par la proximité immédiate avec Genève et la forte présence de travailleurs transfrontaliers qui profitent des opportunités économiques suisses tout en résidant côté français, bénéficiant ainsi d'un coût immobilier plus abordable. Dans une moindre mesure, les territoires frontaliers de la communauté de communes du Grand Pontarlier et des Portes du Haut-Doubs enregistrent

également des soldes migratoires positifs notables (+100 à +150 hab./an).

Côté suisse, les districts de Bienne (+620 hab./an), du Jura-Nord vaudois (+290 hab./an) et de Delémont (+204 hab./an) connaissent une croissance migratoire soutenue, portée par un marché de l'emploi dynamique, une offre de services attractive et une position stratégique à l'interface de plusieurs bassins d'emploi majeurs (Genève, Lausanne, Bienne, Neuchâtel, la Chaux-de-Fonds voire Bâle plus au nord).

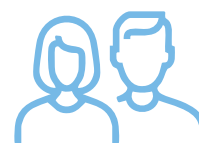
Si la Suisse conserve une attractivité migratoire solide, certains cantons comme celui de Neuchâtel commencent toutefois à montrer des signes de fragilité. Ce canton, qui comprend également les localités du Locle et de la Chaux-de-Fonds, enregistre un déficit de -160 personnes par an, ce qui peut s'expliquer par une concurrence accrue avec d'autres cantons offrant de meilleures opportunités professionnelles et un cadre de vie moins « rude », notamment climatique. Il est le seul canton suisse à enregistrer un solde migratoire négatif.

Versant français, plusieurs intercommunalités jurassiennes relativement isolées et situées en dehors des zones frontalières subissent un déficit migratoire encore plus prononcé. Cela concerne, en tout ou partie, les communautés de communes du Haut-Jura Saint-Claude (-280 hab./an), du Haut-Bugey Agglomération (-250 hab./an), du Pays de Montbéliard

Agglomération (-200 hab./an) et ce, en raison d'une désindustrialisation progressive et d'une faible attractivité résidentielle. La zone d'emploi de Besançon comprise dans la zone d'étude souffre également d'un léger déficit d'attractivité en raison d'une même désindustrialisation structurelle et d'un marché de l'emploi moins dynamique que dans les grandes métropoles voisines. L'ancienne capitale franc-comtoise peine à retenir ses nombreux jeunes diplômés, attirés par les bassins d'emploi de Paris, Lyon, Strasbourg et suisses.

Clé de lecture

Le solde migratoire est estimé indirectement par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel. Ce solde migratoire est donc altéré par des imprécisions sur la variation totale de population, tenant aux défauts de comparabilité entre deux recensements (évolutions de concepts de population et inégale qualité). Il est donc qualifié de solde migratoire « apparent » afin de garder en mémoire la marge d'incertitude qui s'y attache.



Montagnes du Jura
+4 608 hab./an

dont partie suisse
+3 388 hab./an

dont partie française
+1 219 hab./an

Attractivité transfrontalière

L'attractivité du marché de l'emploi transfrontalier constitue un moteur essentiel du dynamisme migratoire des montagnes du Jura. L'écart salarial entre la France et la Suisse, combiné à des prix de l'immobilier plus abordables en France, incite toujours plus d'actifs à s'installer le long de la frontière, côté français.



4.5

TAUX DE DÉPENDANCE DÉMOGRAPHIQUE

2014 - 2020



Si les montagnes du Jura deviennent globalement de plus en plus « dépendantes », [...] la période 2014-2020 se caractérise par un creusement des écarts entre les versants français et suisse

En 2020, l'indice de dépendance démographique dans les montagnes du Jura présente des écarts notables entre les versants français et suisse. De manière générale, les territoires français affichent des valeurs plus élevées (indice de 85 dans la partie française contre 70 dans la partie suisse), traduisant une part plus importante de jeunes et surtout de personnes âgées par rapport à la population potentiellement en âge de travailler (20-65 ans).

Toutefois, les territoires français frontaliers avec la Suisse affichent des indices nettement moins « dépendants ». Le Pays de Gex, les communautés de communes la Grandvallière, de la Station des Rousses-Haut Jura, Haut-Jura Arcade Communauté, du Plateau de Frasné et du Val du Dugeon, et du Val de Morteau, enregistrent des indices plus équilibrés compris en 64 et 69. Ces territoires bénéficient d'une forte attractivité liée à l'emploi transfrontalier suisse et consécutivement, d'un solde migratoire de jeunes actifs largement excédentaire.

Côté suisse, les districts de Gäu (ancien district suisse, situé dans le canton de Soleure), d'Aarau (canton d'Argovie), de Laufen (Laufon), de Morges et de Laufenburg (canton d'Argovie) affichent les valeurs les plus basses du massif (indices compris entre 56 et 64), en lien avec un marché de l'emploi dynamique et une capacité d'accueil favorable aux jeunes actifs.

Si les montagnes du Jura deviennent globalement de plus en plus « dépendantes » (4 personnes supplémentaires théoriquement à charge entre 2014 et 2020 dans l'ensemble du massif), la période 2014-2020 se caractérise par un creusement des écarts entre les versants français et suisse. Les territoires français connaissent une hausse nettement plus marquée de leur indice de dépendance démographique, notamment dans les communautés de communes du Sud Territoire, d'Arbois, Poligny, Salins, Cœur du Jura, de Bresse Haute Seille et des Deux Vallées Vertes. Cette accentuation s'explique essentiellement par le déclin industriel des dernières décennies, une faible diversification de l'économie locale, le départ des jeunes actifs, un vieillissement démographique accru ainsi qu'un relatif isolement géographique.

Côté suisse, la variation reste plus contenue grâce à des dynamiques migratoires et économiques plus favorables. L'immigration joue un rôle central dans la stabilisation de l'indice de dépendance, compensant le vieillissement et le faible taux de natalité. Ce phénomène permet à la Suisse de maintenir une population

active suffisante pour soutenir son modèle socioéconomique et éviter un déséquilibre trop marqué entre actifs et inactifs.

Dans les **montagnes du Jura**, on compte **73 personnes** théoriquement à charge pour 100 personnes potentiellement actives

Besançon

72 personnes

Bienne

60 personnes

Dépendance démographique

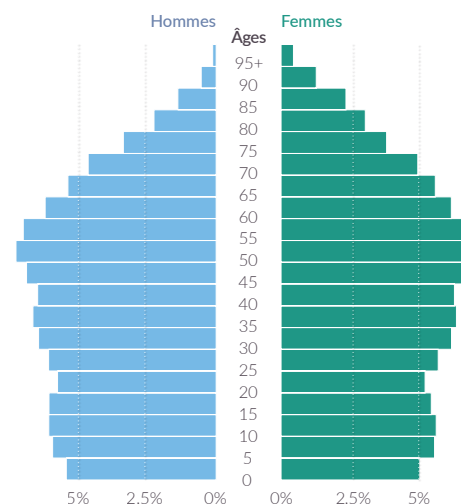
La dépendance démographique observée dans les montagnes françaises du Jura résulte d'un vieillissement accéléré et d'un déficit migratoire chronique des jeunes actifs, aggravé par la désindustrialisation amorcée dans les années 1980. Le recul des industries traditionnelles (textile, plasturgie, mécanique) et l'éloignement relatif des grands axes économiques ont fragilisé l'emploi local et limité l'attractivité de ces territoires.

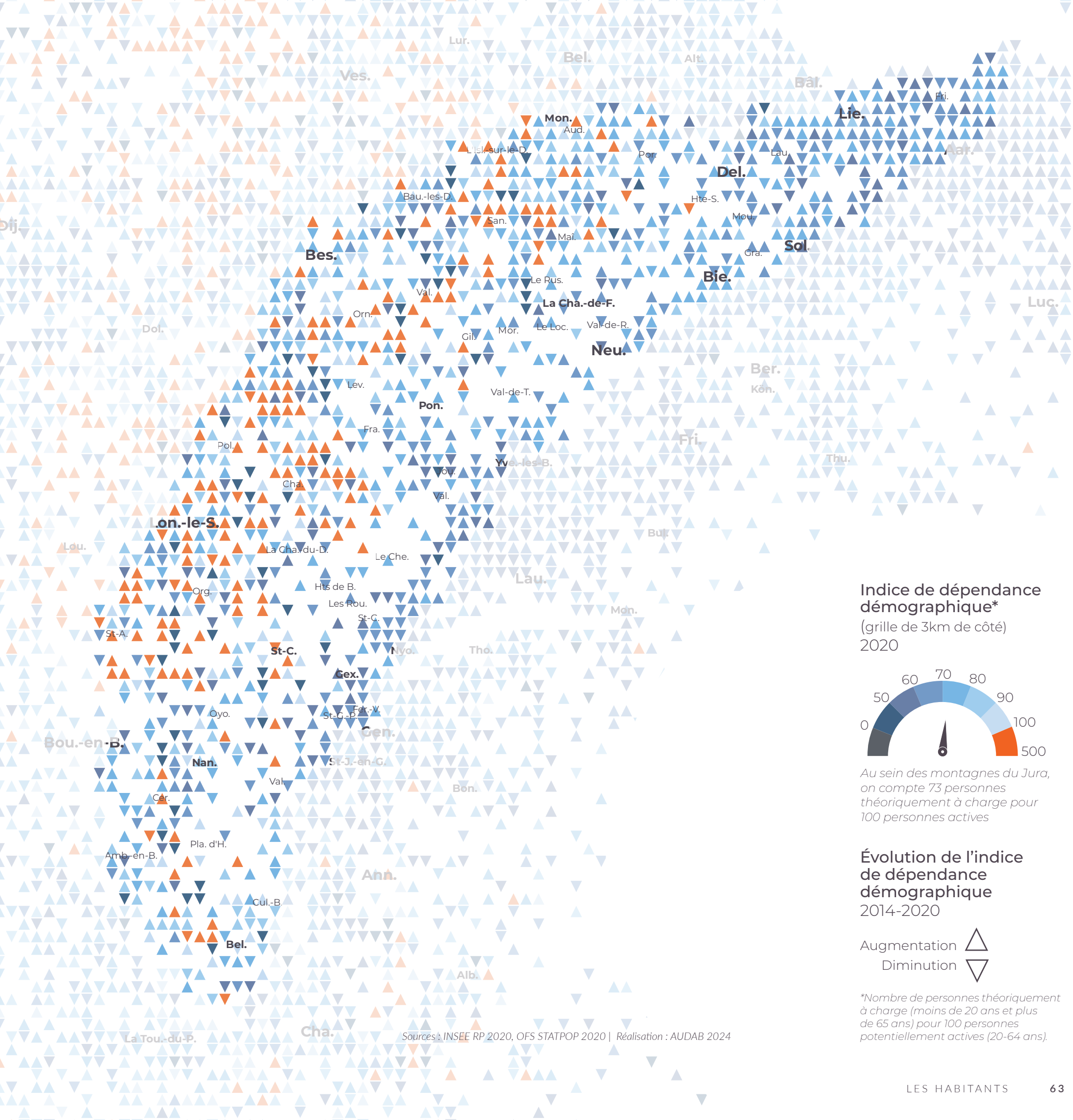


Clé de lecture

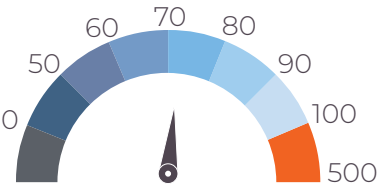
Le taux de dépendance démographique est un indice synthétique qui représente le rapport des populations jeunes (moins de 20 ans) et âgées (65 ans et plus) sur la population en âge de travailler (personnes de 20 à 65 ans). Il est exprimé sous forme de nombre de personnes théoriquement à charge pour 100 personnes potentiellement actives qui sont censées fournir le soutien économique et social nécessaire aux populations inactives dans un territoire donné. Plus l'indice est élevé plus le territoire est démographiquement dit « dépendant » et inversement. La valeur 100 indique que les personnes théoriquement à charge et actives sont présentes dans les mêmes proportions sur le territoire.

Structure de la population par tranche d'âge (2020)





Indice de dépendance démographique*
(grille de 3km de côté)
2020



Au sein des montagnes du Jura,
on compte 73 personnes
théoriquement à charge pour
100 personnes actives

**Évolution de l'indice
de dépendance
démographique**
2014-2020

Augmentation 
Diminution 

*Nombre de personnes théoriquement
à charge (moins de 20 ans et plus
de 65 ans) pour 100 personnes
potentiellement actives (20-64 ans).

Sources : INSEE RP 2020, OFS STATPOP 2020 | Réalisation : AUDAB 2024